

GREC MODERNE

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

VERSION

Michel Lassithiotakis, Constantin Bobas

Coefficient : 3 ; Durée : 4 heures

Extrait de la nouvelle *Ἡ δολοφονία* (1984) du poète et prosateur contemporain Nanos Valaoritis, le texte, écrit dans une langue démotique courante, ne présentait pas de difficulté de vocabulaire. Le seul candidat à avoir composé en a proposé une traduction très précise et aisée, dans laquelle le jury a relevé tout au plus quelques inexactitudes ou maladroites.

Ainsi, *Δὲν ἦταν θέμα* (l. 10) a été rendu par : *Ce n'était pas là la question*, alors qu'il fallait comprendre : *Ce n'était pas un problème, Peu importait*. Aux l. 14-15, *ποὺ θὰ ἔπεφτε μέσα μοιραῖα ὁ Πρόεδρος* signifiait : *où le Président tomberait à coup sûr, inévitablement*, et non pas : *qui entraînerait de manière fatale la chute du Président*, où le mot *chute* paraît quelque peu ambigu. *Ἔτσι σκέφτηκε ὁ δολοφόνος ὁ ἕνας* (l. 28-29) pouvait être rendu par : *Tel était l'avis* (ou : *C'était là l'idée*) *de l'un des assassins*, plutôt que par : *Telle était la manière de penser de l'un des assassins*. À la l. 37 enfin, la réponse *Νὰ εἶναι* devait être traduite par : *Il le sera* ou *Il le serait* (selon le stratagème proposé par l'un des assassins), et non par : *Qu'il le soit*.

En dépit de ces rares imperfections, le jury a jugé très honorable la qualité d'ensemble d'un travail auquel il a attribué la note de 17 / 20.